

ampoule électrique, sans parler de tirer un missile... et là-dessus, tous les dirigeants chinois s'entendaient.

Que de jeunes Occidentaux sensibles et intelligents se détournent des sciences de la nature pour suivre la tradition chinoise et ne deviennent ni des Einstein ni des Bill Gates, cela ne pouvait les gêner. En revanche, que dans leur pays aussi, de plus en plus de voix s'élèvent pour exiger un retour aux vieux concepts leur paraissait menaçant. Rien d'étonnant au fait que dans le cadre du combat des civilisations, ils y aient vu un possible nouvel affaiblissement de la Chine.

Pourquoi la République populaire de Chine lance-t-elle en Occident des campagnes pour y améliorer la position de la TCM ? Pour des raisons commerciales ! Comme dans d'autres secteurs économiques, la Chine désire abattre les barrières limitant ses exportations. Ses efforts tendent aussi à faire passer à l'Ouest l'interprétation moderne de la médecine chinoise élaborée en Chine. Dans cette conception, la TCM est une partie de la médecine moderne, qui a aussi des fondements dans les sciences

biologiques et moléculaires. Les bureaucraties estiment qu'en maintenant fermement ce point de vue, on évitera que l'espoir répandu en Occident de trouver dans la « médecine traditionnelle chinoise » une alternative à la médecine moderne... ne passe en Chine et ne s'y propage !

Des enjeux culturels, politiques, commerciaux

C'est dans ce contexte que la Chine a activement participé à l'organisation d'un grand congrès de l'Organisation mondiale de la santé à Pékin en 2008. Cet événement visait à situer dans un cadre clair l'emploi des médecines traditionnelles et est à l'origine de la déclaration dite de Pékin, qui appelait à développer un usage plus fréquent de la « médecine traditionnelle » et son intégration aux autres formes de traitement. Le congrès de Pékin a été suivi d'un congrès sino-européen sur la médecine traditionnelle chinoise à Bologne en 2012, dans le même esprit.

Au premier regard, il semble absurde que les Chinois soulignent que la TCM est

une composante importante de la culture chinoise, qui ne peut être enseignée qu'en Chine et par des Chinois, puisqu'on pourrait prétendre alors la même chose de cette émanation de la culture européenne qu'est la médecine moderne.

Derrière cette affirmation chinoise se cache en réalité une peur de perdre le contrôle de l'avenir. L'Occident réagit en effet de façon très diverse à la TCM : les groupes qui voient dans la « médecine traditionnelle chinoise » une alternative à la médecine moderne font face à d'autres, où l'on essaie de mener des recherches sur l'efficacité de l'acupuncture et de la pharmacie traditionnelle chinoise.

La question de l'absurdité ou au contraire du sens de la TCM est un sujet complexe, tant sur le plan culturel que sociopsychologique. Elle n'est pas qu'une question médicale ; elle relève aussi de la vision que l'on a du monde et d'enjeux politiques et commerciaux dans le secteur de la santé. Pour cette raison, il est probable que la TCM ne pourra pas être étudiée de façon raisonnable avant longtemps. ■



LES RENDEZ-VOUS DU MUSÉUM

Partagez les savoirs

FILMS

Dimanche 12 mai – 15h30 : L'homme aux serpents
Réal. : Éric Flandin, 2010, 85 min., VOSTFR.
Invités : Éric Flandin, réalisateur, Pierre-Michel Forget, Dépt. Écologie et Gestion de la Biodiversité, Muséum.

MÉTIER DU MUSÉUM

Dimanche 26 mai – 14h30 : Expert naturaliste, Pascal Dupont

UN CHERCHEUR/UN LIVRE

Lundi 27 mai – 18h : À la cueillette des plantes sauvages utiles
Nathalie Machon, Dépt. Conservation des Espèces, Restauration et Suivi des Populations. Séance suivie d'une dédicace par l'auteur.

Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution — 36 rue Geoffroy St-Hilaire

BAR DES SCIENCES

Dimanche 26 mai – 17h30 : L'inventaire faune-flore, pourquoi faire ?
Animé par Marie-Odile Monchicourt, journaliste à France Info.
Intervenants : Laurent Poncet, Directeur adjoint, stratégie connaissance, Muséum/Service du Patrimoine Naturel (SPN), Régine Vignes-Lebbe, Professeur au Centre de Recherches sur la Paléobiodiversité et les Paléoenvironnements, Université Paris VI et Muséum, Pierre-Édouard Guillain, Chef du bureau de la connaissance et de la stratégie nationale pour la biodiversité, Ministère de l'écologie.

Café restaurant la Baleine — 47 rue Cuvier

Au Jardin des Plantes

Détails sur jardindesplantes.net, dans "l'agenda du jardin"

